Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 77 (1948)

Heft: 11

Rubrik: Géographie de la Suisse

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Partie non officielle

Géographie de la Suisse

I. Le pays

1. Situation et dimensions

La Suisse est un petit Etat (41 295 km²) au centre de l'Europe. « Le cœur de l'Europe centrale et même de l'Europe tout court, c'est la Suisse », ce château d'eau qui déverse ses fleuves et ses rivières sur tous les versants, dans toutes les directions, aux quatre points cardinaux, le Rhône vers la Méditerranée, le Rhin vers la mer du Nord, l'Inn vers le Danube et la Mer Noire, le Tessin vers l'Adriatique.

Il y a une certaine disproportion entre la petitesse du pays et l'étendue de ses frontières. L'aire de la Suisse est équivalente à un cercle dont le rayon aurait 115 kilomètres, ce qui donne une circonférence de 720 kilomètres. En réalité, le développement de nos frontières est de 1884 kilomètres.

La plus grande longueur, de Chancy (Genève) à Martinsbrück (Engadine), est de 348 kilomètres environ.

Sa plus grande largeur, de Oberbargen (Schaffhouse) à Pedrinate (Tessin), est de 220 kilomètres environ.

Le centre de la Suisse se trouve légèrement au sud-ouest du lac de Sarnen (Obwald).

La Suisse est 14 fois plus petite que la France qui est elle-même 14 fois plus petite que l'Australie. L'Italie est 8 fois plus grande que la Suisse ; par contre la Belgique n'en est que les $^3/_4$.

La Suisse n'a pas d'accès direct vers la mer ; elle est plus proche de la Méditerrannée que de l'Atlantique. Un autre caractère qui distingue la Suisse des autres pays, c'est qu'elle est un pays de montagnes, le plus élevé de l'Europe. (Moyenne 1350 m.)

2. Les régions naturelles

La nature a ménagé au centre même du continent, entre les deux chaînes du Jura et des Alpes, une plaine longue et relativement étroite qu'on appelle assez inexactement le Plateau.

La Suisse s'étend donc sur trois régions naturelles : **les Alpes, le Plateau ou Moyen-Pays et le Jura.**

La limite entre le Jura et le Plateau est nette ; elle est plus difficile à établir entre les Alpes et le Plateau ; communément on la fait passer par Vevey, Thoune, Lucerne, Lachen, St-Gall et Rorschach. En gros, le Jura occupe 10 % de la superficie du pays, le Plateau 30 % et les Alpes 60 %.

A. LES ALPES

Les Alpes suisses s'étendent du Mont-Blanc au Piz Chavalatsch dans la vallée de Munster (Grisons).

Elles se présentent comme une suite de trois vagues successives orientées du sud-ouest au nord-est : **les Préalpes** en bordure du Plateau, **les Alpes septentrionales** et **les Alpes méridionales** séparées par les vallées du Rhône, d'Urseren et du Rhin.

Les pierres que l'on trouve dans les Alpes sont le **granit** et le **gneiss** qui forment les Alpes cristallines aux arêtes aiguës, et le **calcaire** beaucoup moins résistant. Toutes les Alpes ont été attaquées par l'érosion, c'est-à-dire par l'action destructive des glaciers, de la pluie, des vents et des eaux courantes. Les chaînes se sont découpées en massifs traversés de cols relativement faciles et de vallées...

Le St-Gothard est le nœud central des Alpes suisses. Les Alpes septentrionales y soudent leurs trois chaînes principales :

Les Alpes bernoises, entre le Rhône et l'Aar. (Principaux sommets : Finsteraarhorn, Wetterhorn, Eiger, Moine, Jungfrau, Wildstrubel, Wildhorn, Diablerets.
Principaux passages : Grimsel, Lötschberg (1913), Gemmi.)

Les Alpes uranaises, entre l'Aar et la Reuss. (Principaux sommets : Dammastock, Titlis, Urirostock.
Principaux passages : Furka : Valais-Uri ; Oberalp : Uri-Grisons ; St-Gothard : Uri-Tessin ; Susten : Uri-Berne.)

Les Alpes glaronnaises, entre la Reuss et le Rhin. (Principaux sommets : Tödi, Glärnisch.
Principal passage : Klausen : Uri-Glaris.)
Les Alpes méridionales convergent aussi sur le Gothard.

Les Alpes valaisannes, entre le Rhône et la Toce. (Principaux sommets : Pointe Dufour, Mont-Rose, Cervin, Mont-Blanc, Dents du Midi.
Principaux passages : Simplon (1906), St-Théodule, St-Bernard.)

Les Alpes tessinoises, entre la Toce et le Tessin. (Principaux sommets : Basodino, Campo-Tencia.
Principaux passages : Nufenen : Valais-Tessin ; Gothard : Uri-Tessin ; Lukmanier : Tessin-Grisons ; Bernardin : Tessin-Grisons.)

Les Alpes grisonnes, entre le Tessin et le Rhin. (Principaux sommets : Rheinwaldhorn, Bernina, Piz Kesch, Silvretta, Rhaetikon.
Principaux passages : Lukmanier, Bernardin, Oberalp, Splügen, Maloja, Bernina.)

Les Alpes septentrionales se continuent vers le nord par les **Préalpes** (Moléson, Stockhorn, Pilate, Righi, Churfirsten, Säntis).

Les Alpes sont la région la moins peuplée de la Suisse. Le climat y est rude et sain, les paysages sont grandioses, mais, en raison de l'altitude, une partie du sol est improductive (22,6 % de la surface totale de la Suisse).

Occupations des habitants des vallées alpestres

Les occupations principales sont :

1. **L'agriculture** dans les régions où le sol peut être arrosé et fertilisé.

2. **L'économie alpestre,** c'est-à-dire :

a) l'élevage du bétail ;

b) l'utilisation des produits de l'élevage : lait, viande, etc. Les pâturages nourrissent des moutons dont les habitants tissent la laine ; ils cultivent encore par-ci par-là le chanvre dont ils font leur toile.

3. **L'exploitation des carrières :** marbre (Martigny), granit (le long de la ligne du Gothard), ardoise (Elm, Glaris), sel (Bex, Vaud).

4. **Les industries domestiques :** sculpture sur bois (Brienz), dentelles (Appenzell, Gruyère).

5. **L'industrie hôtelière** (hôtels, guides, maisons de repos, sanatoria).

6. **La création d'usines électriques** a permis d'organiser dans les Alpes plusieurs industries qui occupent les habitants (électrométallurgie : Chippis).

B. LE PLATEAU

La montagne et la plaine ont chacune leur rôle dans la formation de la Suisse. Les Alpes constituent un réduit politique et militaire qui protège l'indépendance. Vers l'ouest, la ligne bleue du Jura marque une frontière, au delà de laquelle c'est la France, l'Alsace, l'Allemagne du Sud.

Le Plateau sert de trait d'union ; il est assez étroit (50 km. en moyenne) pour qu'on n'y perde jamais de vue, au nord comme au sud, le profil des montagnes.

Le Plateau suisse s'étend des Alpes au Jura, du Léman au Lac de Constance. Il ne mérite guère le nom de plateau, car il est parsemé de cours d'eau, de collines et de vallées qui rendent les communications difficiles. Il est incliné du sud-est au nord-ouest et se termine par de petites plaines comme le **Seeland** et **la plaine de l'Orbe.** Son aspect est assez mouvementé. La plupart des lacs qu'il renferme ont été formés par les glaciers qui l'ont recouvert autrefois. Ces glaciers ont laissé une autre marque de leur passage : des **blocs erratiques.**

Les principaux sommets du Plateau sont :

le Jorat (Vaud),
le Gibloux (Fribourg),
le Napf (Berne-Lucerne), c'est le plus haut sommet,
l'Albis et le Hörnli (Zurich, St-Gall, Thurgovie).

La pierre principale du Plateau est la **mollasse.** On y trouve d'autres matériaux encore : l'argile qu'on emploie pour la fabrication de la brique et de la tuile ; le sable et le gravier dont on fait le béton ; la tourbe qui est un combustible.

Climat. Le Plateau a le climat le plus favorable aux cultures, parce qu'il est la région la moins élevée. On y cultive les céréales, les prairies, la vigne au bord des lacs, la betterave à sucre.

C'est aussi sur le Plateau que l'industrie et le commerce sont le plus florissants. C'est là que sont les grandes villes.

C. LE JURA

Le Jura est un embranchement des Alpes. Il s'en détache près de Chambéry (Savoie) et suit une ligne en forme d'arc qui s'étend sur une longueur de

360 km. Vers le Sud il se compose de trois larges plis, au nord ces plis se resserrent, se divisent, se multiplient. Il y en a jusqu'à 16.

Les sommets les plus élevés se trouvent au sud-ouest.

La Dôle	Le Chasseron
Le Mont-Tendre	Le Chasseral

Les principaux sommets du Jura nord sont :

La Geissfluh (Argovie)	La Laegern (Zurich)
La Wasserfluh (Argovie)	Le Randen (Schaffhouse)

Le Jura part de la France ; en Suisse, il s'étend sur les cantons de Vaud, Neuchâtel, Berne, Soleure, Bâle, Argovie, Zurich et Schaffhouse.

Vu de loin, le Jura semble être uniforme ; en réalité il a de multiples aspects. Ses montagnes sont séparées par des vallées assez profondes où coulent des rivières. Sur les pentes mêmes des montagnes, il y a de petites vallées qu'on appelle des **combes.** Ces deux sortes de vallées sont longitudinales. Elles ne communiquent avec l'extérieur que par de petites vallées étroites, creusées par les rivières, qui coupent transversalement la montagne : les **cluses** (la cluse de la Birse, le Taubenloch).

La pierre du Jura est le **calcaire.** Ce calcaire est perméable. Il laisse passer l'eau qui s'écoule rapidement dans le fond des vallées ; parfois même les rivières disparaissent en certains endroits pour reparaître plus loin (Orbe).

Climat. Le Jura est exposé à la bise. Le Jura est beaucoup moins fertile que le Plateau. Dans les parties hautes, on trouve des pâturages, des forêts de sapins et de hêtres.

L'agriculture n'a pu se développer qu'à l'intérieur des vallées et des combes jusqu'à l'altitude moyenne de 1000 mètres.

On y élève le bétail, et dans les Franches-Montagnes, les chevaux.

Mais depuis très longtemps aussi, on y a introduit l'industrie horlogère (XVIIe siècle), d'abord à domicile, puis ensuite dans les fabriques. Grâce à ces activités diverses, des villes importantes ont pu s'établir à plus de 900 mètres d'altitude : **Le Locle** et **La Chaux-de-Fonds** (10 000 et 30 000 h.).

Le Jura a su opérer une admirable conciliation entre la vie campagnarde et la vie industrielle. Il a su faire tenir ensemble, dans un petit espace, les deux formes en apparence les plus opposées de l'activité humaine. Ne trouvant pas dans le terrain limité et pauvre ce qui est nécessaire à sa vie, l'homme a recouru à son ingéniosité pour trouver en lui-même les ressources que le sol ne lui fournissait pas.

Maîtresse de ses montagnes, de ses plaines, de ses frontières naturelles, la Suisse ne s'est cependant pas estimée complète sans la possession de ses portes de communication avec le dehors : Bâle, Genève, Lugano. Son rôle international a pu dès lors se manifester dans toute sa force.

La Suisse entretient un sentiment national intense et, d'autre part, elle a un sens extrêmement développé des relations internationales.

II. Les habitants

1. Dénombrement et répartition de la population

A la fin de 1947, la population de la Suisse était estimée à 4 506 470 habitants ; 133 par kilomètre carré [1], si l'on ne tient compte que du sol productif.

La répartition géographique est très inégale. Les deux tiers de la population sont groupés dans la plaine, sur un tiers du territoire.

En 1930, 75 % de la population vivaient au-dessous du niveau de 600 mètres, c'est-à-dire pratiquement en plaine, 25 % au-dessus, c'est-à-dire en montagne.

Les 7 cantons les plus peuplés sont Berne (728 916 habitants), Zurich (674 505), Vaud (343 398), St-Gall (286 201), Argovie (270 463), Bâle (264 420), Lucerne (206 608) : ce sont tous des cantons du Moyen-Pays, contenant de grandes villes et largement industrialisés.

Il existe d'autre part une extraordinaire dissémination : 2093 communes ont moins de 1000 habitants, 477 de 1000 à 2000, 299 de 2000 à 5000, 76 de 5000 à 10 000, 31 plus de 10 000 [2] (en tout 3000 communes environ).

Avec les progrès de l'industrialisation, il se dessine depuis un siècle une tendance à la concentration dans les villes, tandis que la population rurale diminue.

Les Suisses résidant à l'étranger étaient, en 1945, au nombre de 239 105, principalement en France, aux Etats-Unis, en Allemagne et du reste pratiquement dans tous les pays du monde. Ces colonies jouent un rôle essentiel dans l'expansion suisse au dehors : c'est l'équivalent d'une représentation technique dans les continents les plus divers et les plus lointains.

Ce qui précède montre que la Suisse est aujourd'hui un pays industrialisé comme la Belgique et l'Angleterre. Toutefois, il faut remarquer qu'une partie de la population industrielle vit encore à la campagne et ne se concentre pas, comme ailleurs, dans quelques grands centres manufacturiers. Ainsi peuvent être réunis les avantages de la vie rurale et du travail en fabrique.

2. Langues et confessions

L'allemand, le français, l'italien et le romanche sont les **quatre langues nationales** de la Suisse [3]. Seules les trois premières sont **langues officielles** de la Confédération.

La limite entre le français et l'allemand passe par Kleinlützel (Soleure), Douane, Neuveville, Morat, Fribourg, Saanen, Sierre.

L'italien est parlé dans le Tessin et dans les vallées sud des Grisons. Le

---

[1] 300 au km² dans les cantons de Zurich, Bâle-Ville et Genève. Par contre 28 dans le Valais, 25 dans Uri.

[2] Les plus grandes villes sont : Zurich (367 000), Bâle, Berne, Genève, Lausanne, St-Gall, Winterthour, Lucerne, Bienne, La Chaux-de-Fonds, Fribourg (27 000).

[3] La proportion des langues s'établissait en 1941 de la façon suivante, en ne considérant que les Suisses, à l'exclusion des étrangers fixés dans le pays.

Suisses de langue allemande	73,9 %
Suisses de langue française	20,9 %
Suisses de langue italienne	3,9 %
Suisses de langue romanche	1,1 %

romanche est la langue de certaines contrées grisonnes, particulièrement de la vallée du Rhin et de l'Engadine.

Les dialectes propres aux différentes régions de la Suisse allemande se sont maintenus ; en Suisse romande les patois locaux ont tendance à s'effacer devant le français.

Les migrations intérieures ont pour résultat une intense interpénétration de nos langues nationales.

Tous les cantons ont une seule langue officielle sauf Fribourg, Berne, Valais et Grisons.

Au point de vue religieux, la Suisse est un **pays mixte.** Les protestants sont un peu plus nombreux que les catholiques, puis viennent les Israélites, et ceux qui appartiennent à d'autres religions.

Les deux confessions principales sont encore plus mêlées que les langues.

Les cantons en majorité **catholiques** sont : Uri, Schwyz, Unterwald, Lucerne, Zoug, Appenzell (Rhodes Intérieures), Fribourg, Valais, Tessin.

Les cantons en majorité **protestants** sont : Zurich, Berne, Schaffhouse, Appenzell (Rhodes Extérieures), Glaris, Vaud, Neuchâtel.

Les cantons **mixtes** sont : St-Gall, Argovie, Thurgovie, Grisons, Bâle, Soleure, Genève.

Il ressort des statistiques les plus récentes que si le 987 $^0/_{00}$ de la population de la Suisse est chrétienne, notre pays n'est, dans son ensemble, ni catholique ni protestant. Il est un pays typiquement mixte au point de vue religieux. Nous sommes en présence d'une interpénétration toujours plus marquée des deux confessions, particulièrement sur le Plateau. Les deux confessions se développent parallèlement tout en conservant d'excellentes relations.

3. Les genres d'occupations

Les occupations du peuple suisse peuvent se grouper de la façon suivante :

1. **Exploitation des produits naturels :** agriculture et élevage.
   Le nombre des agriculteurs diminue sans cesse pour trois raisons principales :
   a) la concurrence des produits étrangers,
   b) l'emploi des machines qui remplacent les ouvriers,
   c) la supériorité des salaires dans l'industrie.
   Cette diminution des agriculteurs est une circonstance fâcheuse pour l'avenir du pays.
2. **Commerce et industrie** (plus du double).
   L'industrie s'est énormément développée.
3. **Transports.**
4. **Administration publique** (employés d'Etat).
5. **Etablissements d'instruction.**
6. **Professions libérales.**
7. **Domestiques.**
8. **Rentiers... retraités.**

La nature, au départ, n'a guère favorisé notre pays. Les avantages du nombre et de l'espace lui ont été refusés : en raison de l'altitude, une partie du sol est

improductive ; les combustibles, les matières premières font à peu près complètement défaut.

Les seuls avantages naturels sont des réserves importantes d'énergie hydraulique, des paysages incomparables et des cols de signification internationale.

La Suisse tire un excellent parti de conditions médiocres. Par ses possibilités agricoles seules elle ne serait rien. Par son industrialisation, qui s'étend à son agriculture et même à l'utilisation de ses sites, elle a conquis dans le monde une place importante, sans relation avec sa surface minime et le mince volume de sa population [1].

La Suisse a su conserver une agriculture forte et elle est prête à beaucoup de sacrifices pour ne pas la laisser péricliter. L'industrie, la technique sont à son service pour en améliorer le rendement et les conditions de travail.

4. Vue générale de l'industrie suisse

Il y avait, en 1945, 436 000 ouvriers occupés dans l'industrie : mécanique, horlogerie, chimie, textiles, alimentation (industries de transformation).

De toutes les branches de l'industrie suisse, **la construction des machines** est la plus importante (locomotives, moteurs de bateaux, appareils de radio, machines d'usines électriques, équipement complet de l'outillage textile). Zurich, Baden, Winterthour, Genève, Bâle, Bienne, Berne, Soleure, Rorschach, Schaffhouse, Olten, Aarau, Zoug en sont les foyers principaux.

En toute chose, les techniciens recherchent la spécialisation, la qualité, le « sur mesure ».

L'industrie horlogère est peut-être la plus authentiquement suisse de toutes les fabrications nationales, et c'est l'une des plus anciennes industries romandes, plus exactement jurassiennes ; elle s'étend de Genève à Schaffhouse, soit dans la montagne (Le Locle, La Chaux-de-Fonds, St-Imier, Tavannes), soit dans les vallées situées juste au pied de la montagne (Genève, Bienne, Granges, Soleure).

La Suisse possède, dans le monde, un quasi-monopole, sinon de la fabrication, du moins de l'exportation horlogère, dont ni les Etats-Unis ni le Japon n'ont réussi jusqu'ici à l'évincer.

L'industrie chimique s'est développée à partir de 1929 surtout. C'est à Bâle que sont concentrées ses principales entreprises, aujourd'hui de renommée mondiale : CIBA, Sandoz, Geigy, etc...

Une propagande très bien organisée, auprès des médecins, des pharmaciens, des dentistes de la terre entière, entretient et ne cesse d'accroître les débouchés. Les dirigeants ne craignent pas de se déplacer : ils sont un jour à New-York, un autre à Calcutta, un autre à Shanghaï.

La fabrication des textiles remonte au moyen âge. Les textiles sont le coton, la soie, la laine, le lin, le chanvre. On y rattache le tressage de la paille.

Les tissus écrus sont fabriqués dans les cantons de Zurich, Glaris, St-Gall.

Les tissus de couleur dans le Toggenbourg.

Les tissus imprimés dans le canton de Glaris.

---

[1] La population vivant de l'agriculture est de 22,2 %, celle relevant de l'industrie ou du commerce de 57,2 %.

La broderie a son marché principal à St-Gall. Dans Appenzell (Rhodes Intérieures), les brodeuses à la main travaillent, à haute altitude, dans leurs chalets.

Les tissus de soie sont fabriqués à Zurich, les rubans à Bâle, les gazes de blutoir à Appenzell et dans le canton de St-Gall.

La soie artificielle est fabriquée à Emmenbrücke (Lucerne), Rheinfelden (Argovie), Rorschach et St-Gall.

L'industrie de la laine est disséminée dans tout le Plateau, ainsi qu'à **Glaris** et dans les **Grisons.**

On file la laine à Schaffhouse et à Derendingen (Soleure). Les tissus sont fabriqués à Derendingen, dans les cantons de Zurich, Berne, Glaris, Vaud et Fribourg (Neirivue).

Les industries de l'alimentation ont une grande importance, et d'abord **l'industrie laitière.** La production du lait représente près d'un tiers du rapport global de l'agriculture. En 1945, 38,7 % de cette production étaient affectés à l'industrie laitière : 17 % à la fabrication du beurre, 20 % à celle du fromage, 1,5 % aux condenseries et fabriques de chocolat. Les produits laitiers ont constitué longtemps une part importante de nos exportations ; c'est actuellement le marché intérieur qui en absorbe la plus grande partie.

L'industrie du chocolat est disséminée dans tout le pays : Versoix, Orbe, Broc, Fribourg, Serrières, Le Locle, Berne, Aarau, Kilchberg, St-Gall, Coire, Lugano, Torre (Tessin).

L'industrie des **conserves alimentaires,** les moulins, **les fabriques de pâtes, les biscuiteries, les brasseries** travaillent surtout pour la consommation intérieure.

Quantités d'autres activités industrielles, industries du bois, du papier, des cuirs et chaussures, du caoutchouc, du verre, des chaux et ciments occupent les ouvriers et contribuent à rendre notre pays hautement industrialisé.

5. Voies et moyens de communication

Le sol accidenté de la Suisse multiplie les obstacles à la circulation. Même sur le Plateau, les routes et les voies ferrées ne peuvent être établies qu'au prix de travaux coûteux.

L'établissement des CFF a rendu nécessaire le percement d'environ 500 tunnels, dont quelques-uns sont parmi les plus longs de l'Europe et du monde (Simplon 20 km., Gothard 15 km., Lötschberg 14 km.). Il a fallu construire également plus de 400 ponts et viaducs.

Les principales lignes de chemins de fer suisses sont :

I. Genève – Lausanne – Fribourg – Berne – Olten – Zurich – Romanshorn.
II. Genève – Lausanne – Yverdon – Neuchâtel – Bienne – Soleure – Olten – Zurich – Winterthour – St-Gall – Rorschach.
III. Lausanne – Moudon – Payerne – Morat – Aarberg – Lyss – Soleure.
IV. Bâle – Olten – Lucerne – Altdorf – St-Gothard – Airolo – Lugano.

Dans les montagnes, il y a de nombreux **funiculaires :** Righi, Pilate, Jungfrau, Rochers de Naye, Gornergrat, Montana.

Réseau routier

La Suisse possède un réseau routier bien organisé. Les routes ont été construites et entretenues par les cantons, plus tard avec l'appui de subventions fédérales.

Le trafic des véhicules à moteur a demandé une réfection complète du réseau. Cela entraîne encore d'énormes dépenses, mais elles sont nécessaires au développement du pays. Les belles routes des Alpes [1] ne sont plus aujourd'hui des artères de trafic international. Elles ont été remplacées en cela par le chemin de fer et l'avion.

Navigation

Nos cours d'eau irréguliers et rapides n'ont jamais offert de conditions bien favorables à la navigation. Les bateaux des lacs transportent les touristes ; seuls les lacs de Constance et des Quatre-Cantons ont pu maintenir une certaine activité commerciale.

Le trafic fluvial est limité à quelques brefs tronçons : **le Rhin,** de Schaffhouse à Constance, **la Broye** et **la Thielle.**

Par contre, l'aménagement du Rhin en aval de Bâle (1908) a doté la Suisse d'un port fluvial en relations avec les ports de la mer du Nord (Rotterdam, Anvers). Le trafic fluvial, réservé aux matières lourdes et encombrantes, joint au trafic ferroviaire, fait de Bâle la grande porte d'entrée de la Suisse. La voie du Rhin est utilisée en remontée par les combustibles (houille, coke, briquettes), par les céréales, les carburants et le sucre. Les chalands redescendent le fleuve le plus souvent à vide, car la Suisse a peu de marchandises à exporter par voie fluviale (minerais de fer, produits chimiques, asphalte, pierres et ciments).

Des projets envisagent de mettre la Suisse en communication avec Marseille et la Méditerranée par le Rhône, et aussi avec Venise et l'Adriatique, par le Lac Majeur. Un autre projet vise à aménager le cours du Rhin entre Bâle et Constance, puis à le relier au Danube. D'autre part, on a repris l'idée ancienne du canal transhelvétique, utilisant le cours de l'Aar, les lacs de Bienne et Neuchâtel, pour atteindre le Léman par le canal d'Entreroches et la vallée de la Venoge.

On reconnaît dans ces entreprises une manifestation de l'effort constant qu'a fait la Suisse pour ne pas rester enfermée dans ses montagnes et avoir un contact permanent avec le monde environnant. C'est une nécessité pour son commerce et son industrie.

Les principaux clients de la Suisse ont été autrefois ses voisins immédiats de l'Europe centrale et occidentale : l'Allemagne, l'Angleterre, la France, l'Italie, puis les Etats-Unis.

Les deux guerres mondiales ont eu pour effet d'accroître l'exportation suisse à destination des Etats extra-européens. Les débouchés de la Suisse sont actuellement, par ordre d'importance : les Etats-Unis, la France, la Belgique, la Suède, l'Italie, l'Argentine, le Brésil, l'Angleterre.

La Suisse ne peut pas vivre repliée sur elle-même ; elle a besoin du reste du monde, c'est une des raisons pour elle d'être en bonnes relations avec tous les pays.

---

[1] Simplon (1800–1805), Gothard, Bernardin, Splügen, Julier, Maloja, Albula, Bernina, Oberalp, Lukmanier, Furka, Brünig, Grimsel, Klausen, Susten (1946).